

Un final en apothéose

Depuis cinq jours, le Beach Planet enflamme la plage des Sablettes. Des milliers de personnes sont venus tester les ateliers. Le bilan avec Georges Badia, régisseur général



Chaque jour, entre 10 000 et 14 000 personnes passent, en flux continu, au Beach Planet. En médaillon : le régisseur général, Georges Badia, dresse un bilan positif de son passage à La Seyne. (Photos Dominique Leriche)

Le Beach Planet touche à sa fin. Rencontre avec Georges Badia, régisseur général. Bilan d'une semaine exceptionnelle...

C'est la première fois que vous passez à La Seyne. Qu'en pensez-vous ?

De toutes les villes, c'est véritablement celle qui nous a jusqu'à présent le mieux accueilli. Au niveau technique, tout est parfait, il y a toujours quelqu'un à notre écoute.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ici ?

Le site. C'est un endroit magnifique. Pour nous, c'est surtout un site atypique. C'est la première fois que nos activités sont éparpillées... mais ça fonctionne plutôt bien.

Le Beach Planet, c'est avant tout un état d'esprit...

En effet. L'idée était de conjuguer le sport et la musique. C'est un phénomène qui marche fort aux Etats-Unis et Philip Plaisance, organisateur du Beach Planet, a voulu le lancer en France. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que pour une première, c'est une réussite.

Le Beach Planet à La Seyne attire-t-il beaucoup de monde ?

Absolument. Actuellement, nous avons calculé qu'en moyenne, entre 10 000 et 14 000 personnes passent en flux continu.

Quelles sont les activités phares ?

Le Fitness connaît un franc succès. Ce qui n'est pas le cas dans toutes les villes. Le trapèze attire aussi les foules. C'est sans

aucun doute l'activité la plus étonnante. Les gens sont intrigués au départ...

La Beach Party clôture chaque journée. Pourquoi avoir décidé de mettre en place un système d'entrées payantes (20 F) ?

C'est complet tous les soirs. C'est plus que positif... La Beach Party est payante et « fermée » car nous souhaitons conserver l'esprit club, d'une part, mais aussi pour des raisons de sécurité. Nous accueillons jusqu'à 2 000 personnes par soirée et nous devons respecter des normes de sécurité.

Beach Planet quitte La Seyne samedi soir. L'édition 2001 passera t-elle à nouveau ici ?

Nous sommes prêts à revenir l'an prochain si la ville nous accueille. De plus, en 2001, nous aimerions organiser une Coupe du Monde. Mais rien n'est encore fait...

Pour clôturer, une petite anecdote...

Oui, ces jours-ci, un enfant d'à peine 3 ans a voulu tester le trapèze. Une fois accroché à 8 m de haut, il a refusé de lâcher la barre pour redescendre ! Non pas qu'il avait peur... au contraire. Il avait le sourire aux lèvres et voulait rester en l'air. Ses parents ne sont pas parvenus à le convaincre. Il a fallu le descendre au fur et à mesure, à la corde !

C'est ça l'esprit du Beach Planet. On en redemande toujours !

Prisca THIVAUD.